

D 698 GUATEMALA: RADICALISATION DE L'OPPOSITION

Le premier anniversaire du massacre de l'ambassade d'Espagne (cf. DIAL D 697) a été marqué, entre autres choses, par la création du "Front populaire du 31 janvier" (FP-31). Le lecteur trouvera ci-dessous sa déclaration initiale.

Ainsi se cristallisent progressivement les divers courants de l'opposition au gouvernement du général Lucas.

C'est le 24 février 1979 qu'était né, à l'initiative du Comité national d'unité syndicale, le "Front démocratique contre la répression" (FDCR) rassemblant trente-cinq organisations. Au niveau de la guérilla, il existe quatre organisations "Armée de guérilla des pauvres" (EGP), "Forces armées rebelles (FAR), "Organisation du peuple en armes" (ORPA) et "Parti guatémaltèque du travail" (PGT); ces organisations créaient, le 7 septembre 1980, une "Cuatripartita Guerrillera" ou coordination politico-militaire. Progressivement, la stratégie de lutte armée est, sinon adoptée, du moins reconnue par un certain nombre d'autres organisations; la création du "Front populaire du 31 janvier" est l'illustration de cette radicalisation politique.

Note DIAL

PROCLAMATION DU FRONT POPULAIRE DU 31 JANVIER

Le Front populaire du 31 janvier fait au peuple guatémaltèque la proclamation suivante.

1- L'unité des organisations révolutionnaires de masse.

Le Front populaire du 31 janvier (FP-31) est le résultat de l'effort unitaire des organisations révolutionnaires de masse que sont le Comité d'unité paysanne (CUC), les Noyaux ouvriers révolutionnaires "Felipe Antonio García" (NOR), la Coordination de quartier "Trinidad Gómez Hernández" (CDP), les Chrétiens révolutionnaires "Vicente Menchú" (CR), le Front étudiant révolutionnaire "Robin García" (FERG-université) et le Front étudiant révolutionnaire "Robin García" (FERG-secondaire). Ces organisations, dont l'identité d'objectifs politiques et de méthodes de travail s'était déjà manifestée à travers une action coordonnée et solidaire, décident aujourd'hui de constituer le Front populaire du 31 janvier (FP-31) comme structure unitaire; celle-ci permettra le renforcement du soutien, de la coordination et de la solidarité entre chacune d'elles, et donc l'augmentation du potentiel de lutte des masses organisées et combattives dans une phase d'affrontements décisifs.

Le FP-31 apparaît au moment où il importe de concrétiser la consigne générale: "Chasser Lucas du pouvoir, ainsi que les forces militaires,

économiques et politiques qui le soutiennent. Et instaurer un gouvernement révolutionnaire, populaire et démocratique". C'est donc une phase d'affrontements décisifs qui commence, dans laquelle les masses organisées et combattives ainsi que le peuple en général doivent remplir la mission qui est la leur dans la guerre populaire et révolutionnaire, laquelle est l'ensemble des luttes politiques et militaires du peuple, et la seule voie pour en finir avec l'actuel système d'oppression, de répression et de discrimination.

Les organisations révolutionnaires de masse regroupées dans le FP-31 impulsent par elles-mêmes ou soutiennent les luttes revendicatives pour la solution des problèmes immédiats des classes populaires, en coordination avec les actions violentes de masse destinées à frapper les intérêts de l'ennemi et à affaiblir sa capacité de répression. Elles mènent également un intense travail de propagande et de conscientisation par le moyen de tracts, de publications et de manifestations; leurs méthodes de travail ont pour base le secret, l'autodéfense, le soutien des opérations paramilitaires de masse et les mesures de fait.

2- La commémoration de nos héros révolutionnaires

Le FP-31 naît un an après que le gouvernement criminel de Lucas ait ordonné et exécuté le massacre de l'ambassade d'Espagne, survenu le 31 janvier 1980, et dans lequel vingt-sept camarades révolutionnaires ont perdu la vie, dont des paysans, des ouvriers, des habitants de quartier, des chrétiens et des étudiants. En se rendant à l'ambassade d'Espagne, les camarades voulaient dénoncer à la face du monde les massacres perpétrés par l'armée des riches contre les paysans du Quiché; leur présence a constitué le point haut de l'unité de fait des organisations révolutionnaires de masse regroupées aujourd'hui dans le FP-31. En même temps, la mort héroïque de nos camarades a permis le renforcement et l'avancée de la lutte populaire et révolutionnaire, d'une part; l'isolement national et international du gouvernement Lucas, d'autre part. Durant l'année qui vient de s'écouler, les luttes populaires et révolutionnaires ont progressé en qualité et en quantité; elles ont réussi à tromper la répression barbare du régime Lucas et à asséner à l'ennemi des coups de plus en plus sévères.

3- La solidarité avec la Révolution nicaraguayenne et avec l'offensive générale du peuple salvadorien

Un aspect essentiel du combat qui se livre dans notre pays, a été le triomphe du peuple nicaraguayen et les combats victorieux menés par les révolutionnaires salvadoriens, lesquels sont déjà entrés dans la phase de l'offensive générale. La consolidation de la Révolution nicaraguayenne et les succès de la lutte du peuple salvadorien sont les clés de notre victoire qui approche; les luttes de ces peuples frères sont aussi les nôtres et nous pensons que la meilleure manière d'en être solidaires est de mener nos propres luttes revendicatives et paramilitaires de masse. Nous devons ligoter Lucas et sa camarilla militaire pour empêcher qu'ils puissent intervenir contre le peuple salvadorien avec leur armée et leurs hommes de main. Nous devons prendre le pouvoir et impulser les changements révolutionnaires dont notre pays a besoin; nous pourrions ainsi en finir avec l'hostilité du gouvernement Lucas contre les régimes révolutionnaires et démocratiques de la région, et nous soutenir entre peuples centro-américains pour la construction de notre avenir commun.

4- Le combat révolutionnaire des masses est un facteur clé de la victoire

La guerre populaire et révolutionnaire est ainsi caractérisée parce qu'elle est faite par les masses organisées de manières diverses. L'expression la plus avancée de cette guerre est la guerre de guérilla menée par les organisations révolutionnaires EGP, FAR, ORPA et PGT. Mais nous ne pouvons pas tous entrer dans la guerre de guérilla et il n'y a pas non plus d'armes en quantité suffisante pour équiper l'ensemble du peuple. C'est pourquoi les masses doivent s'organiser pour faire valoir la force du nombre, que ce soit à travers les grèves limitées ou générales qui affaiblissent la force des richards et du gouvernement et provoquent finalement sa chute, ou que ce soit à travers les actions de tous types qui, grâce aux formes paramilitaires de lutte des masses, portent des coups aux intérêts de l'ennemi et affaiblissent ses forces de répression. Ces actions préparent le combat insurrectionnel qui, le moment venu et en coordination avec la guerre de guérilla, assurera le triomphe des forces populaires et révolutionnaires, et permettra l'instauration d'un gouvernement révolutionnaire, populaire et démocratique. Aujourd'hui, l'exemple de nos frères salvadoriens nous montre l'importance fondamentale que revêt la participation des masses comme telles dans l'effort global de la guerre populaire et révolutionnaire.

5- Vive l'unité des organisations révolutionnaires d'avant-garde!

Le Front populaire du 31 janvier et les organisations qui le constituent voient avec une profonde satisfaction révolutionnaire le processus unitaire qui se développe entre l'Armée de guérilla des pauvres (EGP), les Forces armées rebelles (FAR), l'Organisation du peuple en armes (ORPA) et le Parti guatémaltèque du travail (PGT). Il reconnaît que l'unification de ces organisations constitue sans aucun doute l'avant-garde indiscutable de la révolution guatémaltèque.

Le FP-31 souhaite que ce processus unitaire se concrétise le plus rapidement possible au niveau tactique et stratégique, de façon à concentrer toutes les énergies révolutionnaires du peuple et à prendre la tête d'une union plus large de toutes les forces révolutionnaires, populaires et démocratiques. Nous considérons cette union comme indispensable pour en finir une bonne fois avec le système actuel d'oppression, de répression et de discrimination, basé sur une armée réactionnaire, laquelle est actuellement représentée par Lucas et sa bande de richards, d'hommes de main et de politicards.

Avec la force des masses combattives
présentes dans la guerre populaire!

Guatemala, janvier 1981

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 210 F - Etranger 245 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441